



GÉOGRAPHES HORS LES MURS

Atelier-débat
organisé par la revue
Feuilles de Géographie

Le lundi **28 mai** de 16h à 19h
Discussion suivi d'un pot

Au **6B**, salle restaurant (rdc)
6-10 quai de Seine, St-Denis

Hors les murs?

L'enseignement de la géographie ne se fait pas seulement dans une salle de cours. Marqueur identitaire de la discipline (Robic, 1996 ; Calbérac, 2010 ; L'Information géographique, 2010 ; Annales de Géographie, 2012 ; Belgéo, 2013 ; Claval, 2013), la pratique du « terrain » fait aujourd'hui largement partie des cursus universitaires de géographie. Cependant, les travaux réflexifs francophones sur les pratiques et enjeux de l'enseignement du terrain dans le cadre des enseignements de géographie universitaire sont plutôt discrets dans la période contemporaine (Calbérac, 2010 ; Zrinscak, 2010 ; Buire, 2012 ; Vergnaud et Le Gall, 2017), jusqu'à constituer un « angle mort de l'apprentissage disciplinaire » (Lefort, 2012). Depuis les initiations aux pratiques de terrain en licence jusqu'aux stages de terrain en master, quels sont les pratiques et les effets de l'enseignement « hors les murs » dans l'apprentissage de la géographie à l'université ?

Cet atelier-débat organisé par la revue *Feuilles de Géographie* propose d'aborder cette question en interrogeant, entre autres :

- Ce que la sortie hors les murs apporte aux contenus enseignés et appris en classe.
- L'articulation des dispositifs pédagogiques et les lieux d'enseignement (hors/ « en les murs »).
- Les problèmes et enjeux que soulèvent les conditions matérielles et institutionnelles de ces enseignements d'un point de vue logistique mais aussi politique.

Changer l'enseignement par le terrain

L'espace se comprend d'autant mieux lorsqu'il est scruté, mesuré, arpente par les étudiant.e.s. L'accès au terrain constitue le moyen pour l'enseignant.e de confronter l'étudiant.e à des espaces qu'il ne connaît pas, ou au contraire de lui faire embrasser un regard nouveau ou décalé sur son espace vécu. Certains terrains peuvent en effet, être bien connus des enseignant.e.s-chercheur.e.s ou des étudiant.e.s, comme terrains de recherche ou comme lieux de vie. L'enseignement peut-il faire re-découvrir un terrain, parvenir à faire comprendre le principe du terrain « par distanciation » (Beaud et Weber, 1997) ? Quelles différences cela implique-t-il avec une entrée sur le terrain « par exotisme » (Ibid.) ?

Au-delà des possibilités offertes par l'expérience de première main, qu'est-ce que la sortie de la salle de cours modifie en termes de compréhension, analyse des espaces et d'acquisition des savoirs ? Qu'apporte la diversification des lieux, des méthodes d'investigation et des interlocuteurs (intervenant.e.s extérieur.e.s, usager.e.s de l'espace, équipes enseignant.e.s, etc.) ? Comment articuler choix du terrain, objectifs et dispositifs pédagogiques (exposé magistral de l'enseignant.e, mise en autonomie des étudiant.e.s, initiation et apprentissage de méthodes d'enquête telles que l'entretien et l'observation) ?

Quels savoirs et savoir-faire s'apprennent particulièrement bien « hors les murs » ? Quelles différences peuvent être mises à jour entre l'investigation de terrains sociaux, chers aux différents courants de la géographie ?

Comment l'enseignement et l'apprentissage hors les murs modifient-ils les rapports installés entre enseignant.e.s et étudiant.e.s en classe, d'autorité par exemple ? L'enseignant.e est-il un.e guide, un.e accompagnant.e ou un.e simple observateur.trice de ses étudiant.e.s sur le terrain ? Comment la pratique du terrain avec les étudiant.e.s communique-t-elle avec les pratiques de recherche ?

Quels dispositifs pédagogiques ?

Comme pour un enseignement en salle, le terrain suppose la mise en place de dispositifs pédagogiques. Il implique bien sûr des adaptations, tel que les repérages sur le terrain lors de la préparation du cours, la prise en compte d'un environnement spécifique (identifier des lieux à parcourir, voire proposer un itinéraire, anticiper les conditions météorologiques) ou bien la production d'exercices « de terrain ». Quels sont les outils et techniques qui peuvent être mobilisés sur le terrain et leurs évolutions ?

Aussi, le terrain n'est pas une parenthèse déconnectée du reste des cours situés « dans les murs ». Généralement préparé en amont et repris en aval avec les étudiant.e.s, il implique des allers-retours avec la salle de cours. Comment s'articulent les étapes de préparation, de pratique et de sortie du terrain en termes de temporalités, de restitution et de valorisation ?

Sortir... Sous quelles conditions ?

Les moments d'enseignement « hors les murs » en géographie, comme les stages de terrain par exemple, sont particulièrement coûteux et logistiquement complexes. Comment l'évolution actuelle des budgets dans l'enseignement supérieur modifie-t-elle ces pratiques de terrain ? Comment s'organise une « sortie » dans le cadre temporel d'un semestre ou d'une UE ? Quelles contraintes se posent en termes de personnel enseignant, de coût de déplacement, d'autorisation, dans une période où la dimension sécuritaire ou l'aléa peuvent compromettre ce type de pratiques ?

Certaines situations d'enseignement et d'apprentissage hors les murs s'inscrivent dans des contextes plus larges. Elles peuvent parfois être l'objet de collecte et d'analyse de données pour un projet de recherche ou dans le cadre de stages tuteurés pour des commanditaires. Elles ne sont donc pas exemptes d'enjeux scientifiques, économiques, professionnels (suite des études ou de la carrière des étudiant.e.s) et politiques (crédibilité et renommée d'une formation, d'un Master...) Comment ces enjeux influencent-ils les relations entre les participant.e.s (enseignant.e.s et étudiant.e.s) en termes de relations de pouvoir ? Cela soulève le problème d'éventuelles formes de domination et d'exploitation d'une main d'œuvre étudiante bon-marché voire gratuite. Comment ces activités pédagogiques rencontrent des exigences de valorisation ? Dans quelle mesure ces pratiques confrontent l'étudiant.e à de nouvelles formes de socialisation ou à la question de l'insertion dans d'autres sphères professionnelles ?

Discuter l'enseignement de la géographie hors les murs

Le débat portera sur des retours réflexifs d'expériences liées à l'enseignement du terrain et aux éventuelles difficultés auxquelles sont confrontés chacun.e dans la pratique. Ce rendez-vous sera également l'occasion d'évoquer les évolutions individuelles, collectives voire disciplinaires liées à l'enseignement du terrain à l'université.

Cet atelier se veut un lieu d'échange ouvert, de témoignages, de retours d'expériences et de débat sur les pratiques de la géographie hors les murs. Il peut également être un lieu de partage sur l'expérience de dispositifs originaux. Il est ouvert à l'ensemble des personnes confrontées aux problématiques de l'enseignement de la géographie hors les murs ou s'y intéressant plus largement.

Bibliographie non exhaustive

- ANNALES DE GÉOGRAPHIE, 2012, « Terrains de je. (Du) sujet (au) géographique », Vol.687-688, No.5-6, 184 p.
- BEAUD STÉPHANE ET WEBER FLORENCE, 1997, Guide de l'enquête de terrain, Paris, La Découverte, 288 p.
- BELGÉO, 2013, « Excursions et travail de terrain en géographie », [en ligne], No.2.
- BUIRE CHLOÉ, 2012, « Les arts-de-faire du terrain », Annales de géographie, 687-688, pp. 600-620.
- CALBÉRAC YANN, 2010, Terrains de géographes, géographes de terrain. Communauté et imaginaire disciplinaire au miroir des pratiques de terrain des géographes français du XXe siècle, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2 [disponible en ligne], 397 p.
- CLAVAL PAUL, 2013, « Le rôle du terrain en géographie. Des épistémologies de la curiosité à celle du désir », Confins [en ligne], No.17, 28 p.
- LEFORT ISABELLE, 2012, « Le terrain : l'Arlésienne des géographes ? », Annales de géographie, 5, pp. 468-486.
- ROBIC MARIE-CLAIRE, 1996, « Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950) », in Blanckaert C. (dir.), Le terrain des sciences humaines. Instructions et enquêtes (XVIIIe-XXe siècle), Paris, L'Harmattan, pages
- VERGNAUD CAMILLE ET LE GALL JULIE, 2017, « Le stage de terrain : que transmet-on en tant qu'enseignant chercheur ? », Carnets de Géographes [en ligne], No.10, 21 p.
- ZRINSCAK GEORGETTE, 2010, « Enseigner le terrain en géographie », L'Information géographique, Vol.76, No.1, pp. 40-54.

